

ABENGOUROU ET LE TOURISME

II - LES CULTES TRADITIONNELS : UN SPECTACLE FANTASTIQUE

Partout, dans les quartiers, l'urbanisation est sensible. La ville s'agrandit progressivement avec des habitations modernes qui répondent au bien-être de la population. Un paysage exotique, un boulevard fleuri, et surtout une nature verdoyante de la ville retiennent la forêt luxuriante de l'Indénie. Malgré son aspect moderne, Abengourou a conservé ses coutumes originales. Notre correspondant présente la forme matérielle de certains cultes particulièrement les *Nzuekro* et la *koméa-bra*.

A Abengourou, c'est l'expres-

sion d'un art d'agriculteurs et d'animistes qui considèrent la nature comme un ensemble de forces. Cette émotion agro-religieuse se traduit par un jaillissement du zèle et de l'âme des initiés.

Au-delà des quartiers, la vie quotidienne demeure influencée par le caractère religieux et thérapeutique des *Nzuekro* et de *Koméa-bra* qui signifient littéralement : les villages d'ablution et la danseuse voyante. A la rivière sacrée, la *manzan*, on respecte ce que les ancêtres ont pensé. L'essentiel de ces cultes



A Kommikro, la danse échevelée de la « Komien Bra ».

reste surtout l'ébauche chorégraphique dont la spontanéité si intense va souvent à la transe, la couleur sonore, le devoir de la piété, etc...

NZUEKRO : RELIGION OU DEPRAVATION ?

Trois *Nzuekro* pittoresques bâtis aux entrées principales d'Abengourou grossissent de jour en jour. De loin, ces villages se caractérisent par un mât rouge et blanc, surmonté d'un drapeau rouge, symbole de la religion des douze apôtres. Les cérémonies étranges de conjuration ont lieu tous les vendredis et dimanches à 11 heures. La prêtresse ou le prêtre guérisseur se libère pour communiquer avec le monde invisible. Ses incantations servent à obtenir la prospérité des familles et l'équilibre de la santé défaillante des malades.

A 11 heures, la cérémonie commence déjà par une symphonie passionnée, soutenue par les fidèles composés de femmes et d'hommes. Tous chantent autour de l'autel sur laquelle l'on distin-

gue des bougies allumées, des missels et une bible, des bols d'eau bénite et toutes offrandes du jour... Les *gondo*, tam-tams, grondent ainsi que les voix s'élèvent. Peu à peu, le magnétisme irrésistible gagne le corps de la prêtresse ou du prêtre. Brusquement, tout se transforme en une danse échevelée. La prêtresse profite de la transe hypnotique de ses sujets pour approcher la file des malades portant des bassins d'eau sur la tête. Elle procède soigneusement à leur ablution. Après ce premier acte thérapeutique, pendant leur séjour, elle recommande aux malades la piété, les tabous alimentaires....

LA « KOMÉA-BRA » A KOMMIKRO

La coutume akan se perpétue avec la danseuse-voyante de Kommikro. Au cours de la cérémonie, les batteurs accélèrent les rythmes envoûtants des tam-tams. La *koméa-bra*, le torse nu, tatoué de kaolin et entrelacé de perles et d'amulettes, survient.

Les cris brefs, syncopés et répétés, lancés par la danseuse dans un état second sont les incantations magiques qui délivrent ses patients de l'emprise des mauvais esprits et éloignent d'eux les méchants. Elle prévient également quelque calamité avant la moisson. Elle est douée de double vue.

LA RIVIERE SACRÉE, LA « MANZA »

A quelques kilomètres de Zaranou précisément à Bokakokoré, la *manzan* rouge coule et à travers les années son mystère demeure. Le siège du trône qui incarne l'âme des anciens rois — le *bia* — était à Zaranou. Conformément à un interdit religieux le *bia* ne doit pas passer sur l'autre rive de la *Manzan*. Le roi Boa Kouassi intronisé en 1910 à la suite de l'observation des formes rituelles par l'immolation des beufs sur la *Manzan*, a transféré le trône de l'Indénie

de Zaranou (lieu de rassemblement) à Abengourou (je n'aime pas les palabres). Cette formalité (sacrifice d'un poulet) est remplie avec toute son authenticité par les touristes à leur passage.

Plusieurs de ces scènes illustreront le séjour de ceux qui veulent plonger dans l'irrationnel à travers le spectacle du fantastique surgi d'une réalité autre et sous-jacente.

Des curiosités comme celles-ci peuvent certainement assouvir l'appétit des visiteurs de l'Indénie.

Prochainement : LES ARTISANS...

ANTONIO KORE.



Une actrice de la troupe « Indénie Théâtre » interprète le spectacle fantastique de la « Komien Bra ».